

Eddie Jones : de l'intransigeance à l'exigence

Com-Hom News



Communication & Management
Hommes & Méthodes

Com-Hom est partenaire des entreprises pour fédérer les énergies au service d'une performance durable et responsable.

www.com-hom.com

L'exigence selon Eddie Jones



Le 31/10 est publié dans [L'EQUIPE](#), à la veille de la finale de la coupe du monde de Rugby au Japon, un [très bel article](#) sur le management du coach Australien de l'équipe d'Angleterre : Eddie Jones.

Eddie Jones a su évoluer. Bien que ses pratiques provoquent encore quelques « dégâts » (2 entraîneurs ont quitté la sélection Anglaise), il a par contre intégré de nouvelles orientations managériales, qu'il nous a semblé intéressant de partager ici.

De l'ambition personnelle à la vision partagée :

Eddie Jones a su transformer son exigence personnelle d'engagement total en vision collective partagée.
« Personne ne pense qu'on peut jouer un match parfait au rugby ? Et bien personne ne pensait non plus qu'on pouvait ne totaliser que des 10 en gymnastique (en référence à Nadia Comaneci). Pourquoi ne pas avoir l'ambition de disputer un match parfait ? Imaginez une rencontre où l'Angleterre, pendant 80 minutes, serait en total contrôle. N'est-ce pas un rêve formidable ? ».

Le rêve est nécessaire à la création d'énergie. Ce qui le différencie de l'objectif est qu'il reste métaphorique, une ambition partagée qui peut-être ne sera jamais atteinte. Le rêve partagé donne l'impulsion durable au groupe.

Quel est celui de votre équipe ?

L'ancrage émotionnel :

« Une des choses que j'ai apprises, et que je fais mieux qu'avant, c'est quand tu demandes à quelqu'un de changer certains aspects, il faut susciter une réaction émotionnelle. Avant j'utilisais un langage direct, je tapais carrément du poing sur la table. Aujourd'hui, j'utilise un truc pour que le joueur se souvienne de ce moment jusqu'à la fin de ses jours ».

A titre d'exemple, pour ancrer émotionnellement l'engagement d'affûter le physique, Eddie Jones propose, après l'engagement du joueur sur sa vigilance diététique, une bonne bière avec « *Tu en veux* ».

La méthode est toujours un peu provocante, à l'image du personnage. Sauf que contrairement à « la gueulante » qui s'en prend à l'intégrité de la personne, cette action faite dans le calme, réfléchie et préparée, challenge par le symbole l'engagement du joueur.

Eddie Jones a su passer d'un management ultra directif à un management de la sollicitation symbolique.

Le management personnalisé :

Cette sollicitation est adaptée à chaque joueur : « *Traiter tous les gars de la même manière, cela ne marche pas. Nous avons tous des besoins émotionnels différents et Eddie comprend cela. Avec lui, pour la première fois, j'ai rencontré un entraîneur qui savait comment parler aux joueurs.* » (James Haskell).

Eddie Jones s'adapte aux personnalités. Il va au-delà de la simple adaptation de la communication. Il comprend que derrière la personnalité de chaque joueur se cachent des besoins émotionnels et donc des formes de reconnaissances différentes.

Peut-être puise-t-il cette capacité d'adaptation à ses origines multiculturelles : Japon – Australie et maintenant Angleterre.

Le parler positif :

« *Si un entraîneur dit à un joueur « tu dois être courageux », cela signifie en réalité que le joueur n'est pas courageux et c'est un message très négatif. On a eu beaucoup de discussion avec mon staff pour trouver une façon positive de transmettre.* »

L'important dans les messages communiqués aux co-équipiers réside dans comment il peut être perçu. Les injonctions seront toujours reçues à l'opposé du message initial car une fois de plus elles visent la personne. La communication managériale s'attache aux situations concrètes vécues sur le terrain : ce qui a fonctionné et que le joueur peut renforcer, ce qui a dysfonctionné et que le joueur doit améliorer.

L'allègement des règles :

« *Quand on a trop de règles, on passe son temps à les faire respecter et on oublie l'essentiel : la relation entre les hommes* »

Et le partage d'un cadre collectif gage de liberté :

« *On doit encourager les joueurs, les pousser dans leurs points forts et encourager la pensée libre dans le cadre prédéfini. C'est d'ailleurs la difficulté, avoir un cadre et encourager la liberté.* »

Cadre et liberté, Eddie Jones aime les paradoxes.

Malgré tout, il a manqué un peu de cohésion et de supplément d'âme pour faire face à la puissance du pack Sud-Africain en finale. Lors de la victoire en demi-finale, Eddie Jones a déjà rapproché son équipe de sa vision, avec un match contre la Nouvelle Zélande en quasi total contrôle.



Marc VILCOT
[Com-Hom](#)

A propos de l'auteur :

Marc VILCOT : J'ai vécu 17 années enrichissantes de vente et management dans l'industrie. De formation technique (Grenoble INP 89), mes préférences créatives et relationnelles m'ont vite orienté vers des activités commerciales et marketing : directeur commercial (1997-2007). En 2008, je me suis investi dans la formation et l'accompagnement, poursuivant ainsi, dans des contextes variés, le développement de la performance par « le travailler ensemble ».

Je trouve en Com-Hom : confrontation de nos approches, évolution permanente de nos pratiques, laboratoire d'idées, confiance.

J'accompagne et je forme en management d'équipe, vente & négociation, performance individuelle et collective, lecture des personnalités, régulation des relations & gestion de conflit, cohésion d'équipe & coopération.



Notre raison d'être est représentée par notre logo : associer les **H**ommes, le **M**anagement, la **C**ommunication et les **M**éthodes au service des **O**bjectifs.

Copyright

Les textes sont la propriété de [L'EQUIPE & Com-Hom](#)
Crédit photographique : [L'EQUIPE](#)